Juillet | 2023

LE RICK

Les dossiers du Rick :

ORION 2023

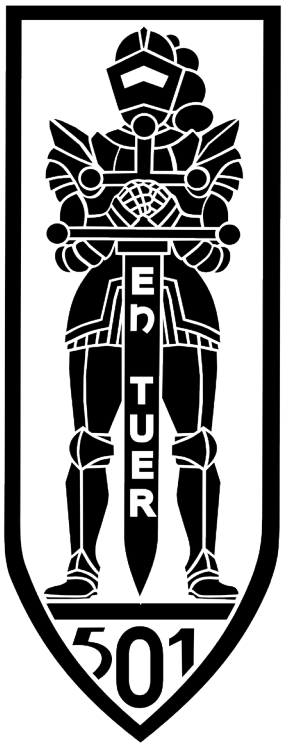
Record national pour le 3e escadron

Interview du capitaine Tristan

Cérémonie des 80 ans de la recréation du régiment

RICK

Juillet | 2023



ÉDITO

DU CHEF BOI

LCL Cyrille Clément

Je remercie le chef de corps de m'offrir l'opportunité de prendre la plume pour cet édito du Rick à quelques jours de mon départ du régiment. Comment résumer en quelques mots ces deux années à la tête des opérations du 501, marquées par les projections et l'entrée de plain-pied dans le combat de haute et longue intensité ? L'image d'un tunnel où le temps s'accélère me vient à l'esprit.

J'ai été particulièrement honoré de ce passage parmi ceux du premier des chars. La programmation a été exaltante et a mis en lumière un régiment professionnel, fier de ses traditions avec un esprit de corps particulièrement développé, un état d'esprit de guerrier, la volonté d'un travail coopératif et collaboratif afin de marquer et de dépasser les obstacles.

J'ai pu être au contact des unités élémentaires : le 4e escadron et la compagnie hors rang au Niger, la 1re compagnie dans sa transformation rapide en escadron de recherche et d'investigation lors de sa mise en alerte pour la Roumanie, la 2e compagnie lors de sa montée en puissance pour son passage au CENTAC et sa campagne de tir, le 3e escadron lors de sa préparation pour la prise d'alerte ENU-r et, finalement, le 6e escadron lors de sa transformation en escadron blindé de réserve et de ses nombreux exercices de préparation opérationnelle.

Je suis très fier du travail accompli par le bureau opérations instruction. Il s'est démené pendant deux ans, afin de participer à l'entraînement et à l'instruction des unités du régiment avec cette volonté tenace d'en faire une machine de guerre prête à l'emploi. Ce travail collectif des services, BOI, BML et RH, avec les escadrons et les compagnies a payé. Le régiment peut s'enorgueillir de posséder la pleine confiance de la 2e brigade blindée. Cela s'est traduit par une mise en alerte pour la Roumanie et un contrat de projections dense pour 2023 et 2024. Le 501 est déjà clairement dans l'esprit de l'armée de Terre de combat.

Je vous souhaite à tous de bonnes permissions estivales, bien méritées, en famille, avec des amis pour vous reposer et recharger les batteries après ce 110 mètres haies régimentaire.

En espérant vous revoir bientôt, ici ou ailleurs, sur tous les champs de bataille,

Rick !

6 À l'honneur

8 Ils poursuivent le combat

10 ORION 2023 : Décryptage par le chef d'escadrons Laurent

12 Interview du capitaine Tristan

14 Les Paladins sur ORION

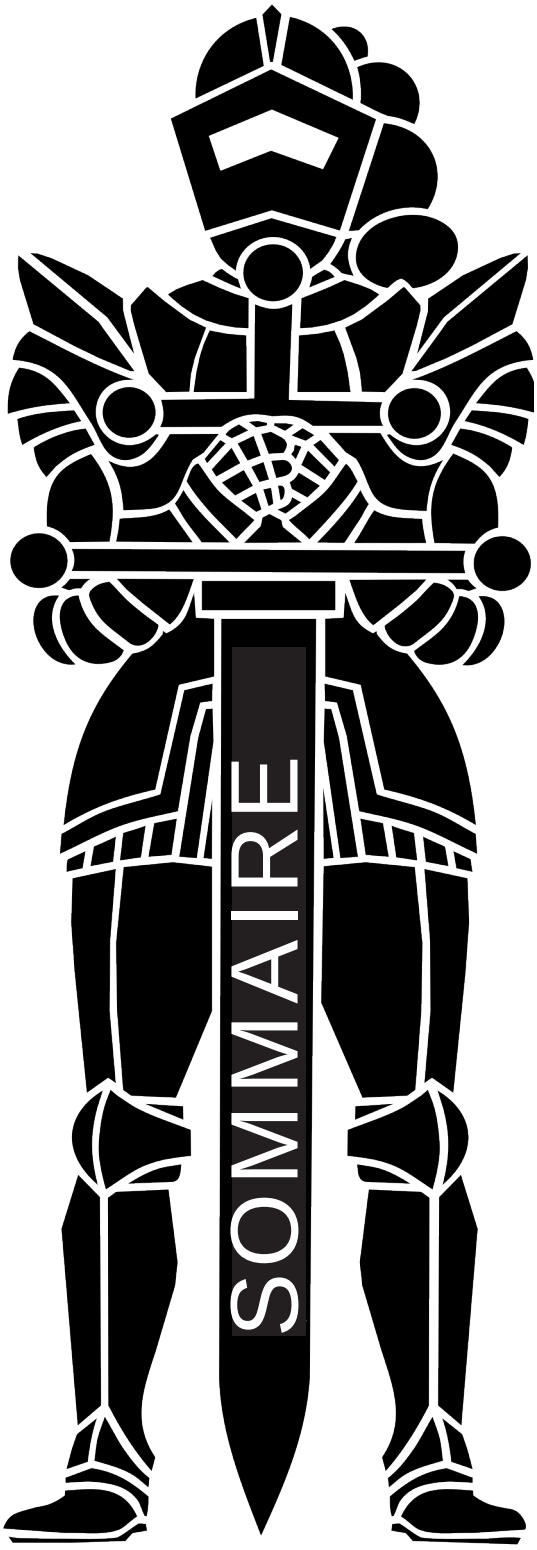
15 Dans l'ombre du PAEB

16 La 1re compagnie actrice au VIP DAY

18 Dans l'œil du photographe

22 Concours complet équestre

24 But centre pour l'escadron Branet



26 Cérémonie des 80 ans de la recréation du régiment

30 Partenariat avec l'AGIGN

32 Portrait : pilote VBL

34 Les AS rayonnent

36 Les Rhinos à la pointe de l'épée

37 Départ aux EAU

38 Portrait : chef de char

40 Stage protection contre la foule

41 Fédération des chars de combat

44 Compagnon de la libération

Ils ont fait Honneur au Régiment !

Cités

CNE
Pierre-Owen

CNE
Thibault

Cités avec attribution de la croix de la valeur militaire

MCH
Patrice

MDL
Jessy

BCH
Matthias

BCH
Nathan

BRI
Sébastien

BRI
Roméo

1cl
Thibaud

Félicités

CNE
Théophile

CNE
Tristan

MCH
Modeanga

BCH
Erwan

Médaillés

Médaille de la défense nationale :

OR - MDL Benjamin - CHR

OR - BC1 Marc-Yohann - CHR

OR - BC1 Cédric - CHR

OR - BC1 Morgan - CHR

AR - LTN Antonin - 1cie

AR - LTN Guillaume - 1cie

AR - LTN Gael - CHR

AR - SLT Cyrielle - 6esc

AR - MCH Marilise - CHR

AR - MDL Alessandro - 2cie

AR - MDL Adrien - 2cie

AR - MDL Damien - 3esc

AR - MDL Guillaume - 6esc

AR - MDL Sébastien - 6esc

AR - BC1 Manon - CHR

AR - BRI Quentin - 6esc

AR - BRI Grégory - 6esc

Médaille des réservistes volontaires de défense et de sécurité intérieure :

AR - SLT Cyrielle

AR - ASP Sébastien

AR - ADC Olivier

AR - ADC Jean-Claude

AR - MDL Farida

AR - MDL Laurent

AR - BC1 Katleen

AR - BRI Antoine

AR - BRI Louis

AR - BRI Eros

AR - BRI Grégory

BR - ADC Philipe

BR - ADC Freddy

BR - ADC Céline

BR - BRI Luciana

BR - BRI Thibault

BR - BRI Basile

BR- 1cl Marc-Antoine

BR - 1cl Julia

BR - 1cl Emilie

BR - 1cl Desiré

BR - 1cl Rémi

BR - 1cl Imen

BR - 1cl Matthieu

BR - 1cl Xavier

BR- 1cl Elisa

BR - 1cl Grégoire

BR - 1cl Nicolas

BR - 1cl Jean-Baptiste

BR - 1cl Amélie

BR - Maxime

Ils poursuivent le combat

CNE (R) Florentin 4 ans et 2 jours

CNE (R) Fabien 5 ans

LTN (R) Antoine 5 ans

SLT (R) Laurent 4 ans et 1 jour

MJR (R) Stéphane 4 ans et 1 jour

ADJ (R) Franck 1 an

MCH (R) Mickael 4 ans

MCH (R) Alexis 5 ans

MDL (TA) Maxime 3 ans, 11 mois et 27 jours

MDL Benoit 10 ans

MDL (R) Marie-Mathilde 4 ans, 3 mois et 15 jours

MDL (R) Alexandre 4 ans, 9 mois et 22 jours

MDL (R) Amandine 4 ans, 10 mois et 16 jours

BC1 Boissel 7 ans et 6 mois

BC1 Mourdi 1 an

BC1 (R) Katia 4 ans et 2 mois

BCH Dayan 1 an

BCH Joris 2 ans

BCH Cédric 3 ans

BCH Raphaël 3 ans

BCH Christophe 1 an

BCH Josy 6 ans

BCH Hugo 3 ans

BCH Killian 3 ans

BCH (R) Grégory 4 ans, 4 mois et 20 jours

BCH Erwan 10 ans

BRI Julien 3 ans

BRI Anthony 1 an

BRI Jean 1 an

BRI Julien 6 ans

BRI Charles 1 an

BRI (R) Rémy 4 ans et 15 jours

BRI (R) Alexandre 4 ans, 9 mois et 22 jours

BRI (R) Marine 1 an, 6 mois et 23 jours

BRI (R) Cyril 3 ans, 2 mois et 6 jours

BRI (R) Élisa 4 ans et 10 jours

BRI (R) Eros 3 ans, 3 mois et 1 jour

1cl (R) Jessy 1 an

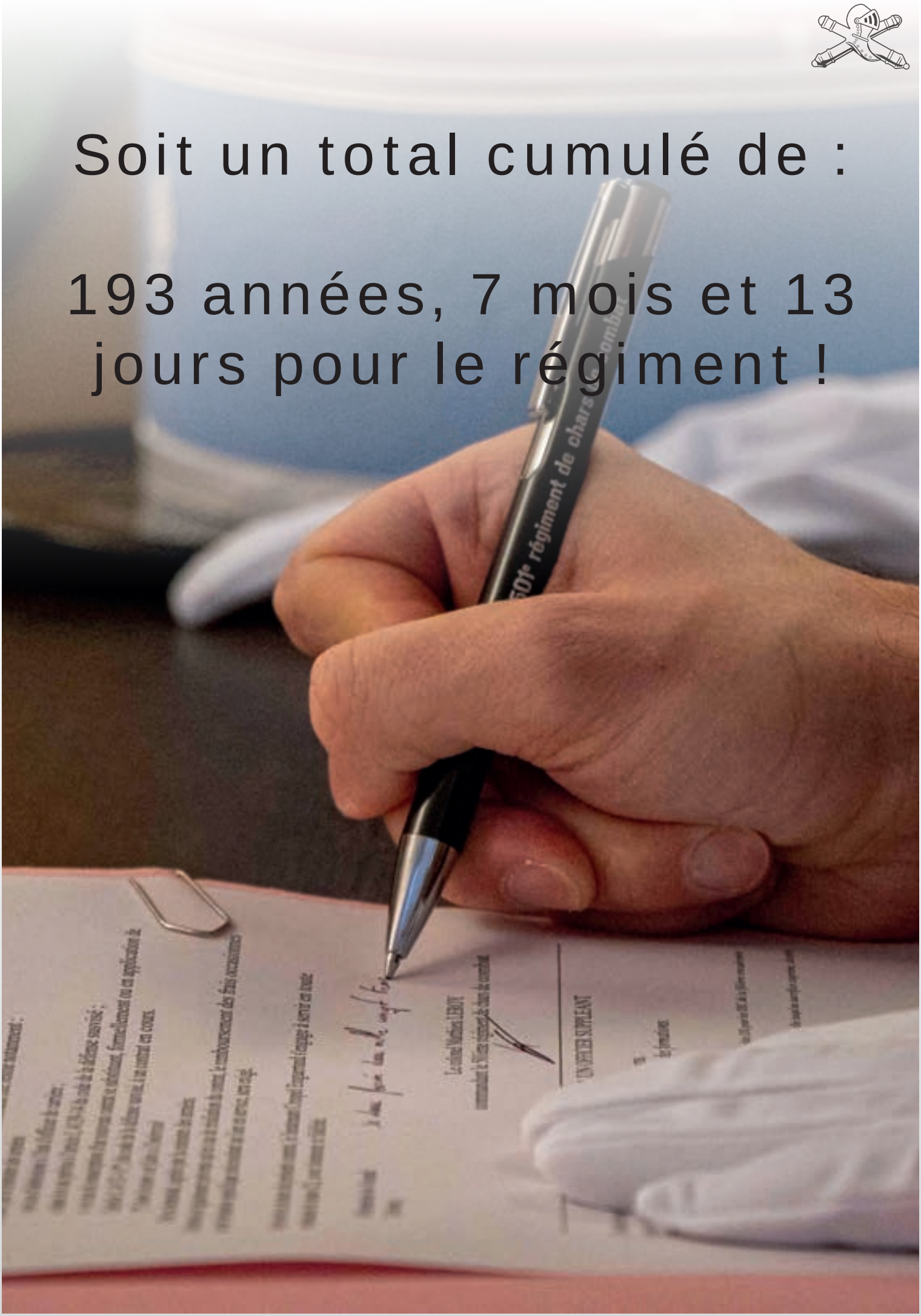
1cl Mathieu 1 an

1cl Jean-Luc 1 an

1cl Ymade 1 an

1cl (R) François 3 ans, 1 mois et 24 jours

1cl (R) Albéric 1 an, 11 mois et 3 jours


Soit un total cumulé de :
193 années, 7 mois et 13 jours pour le régiment !

ORION 2023

DÉCRYPTAGE PAR LE CHEF D'ESCADRONS LAURENT

L'armée de Terre n'a pas attendu le conflit en Ukraine pour reconsidérer sérieusement la haute intensité (HI). Et cela parce que l'outil principal de l'entraînement et du contrôle en HI n'a jamais cessé de fonctionner à plein régime : le CENTAC. En revanche, le profil de nos derniers engagements en OPEX avait simplement fait oublier à certains (pas nous !) le but ultime de notre métier : le combat blindé et cette capacité à projeter dans la profondeur tactique une force mécanisée puissance et mobile apte à rivaliser avec une armée moderne et symétrique.

Or, cette force mécanisée doit être commandée dans la profondeur et la manœuvre du poste de commandement régimentaire a dû s'adapter.

Précurseur en matière de PC miroir depuis déjà deux ans (DOMPAIRE 2021), le PC501 s'entraîne sans relâche à la conduite de la manœuvre en HI depuis 2019. Les exercices se sont succédé à un rythme effréné : Saber Junction 2019, Dragon Ready 2019, les exercices 2BB (Argentan, Bison, Strasbourg), et la multitude d'exercices d'entraînement régimentaire comme Stonne, Grand Serre, Moncornet… Depuis 4 ans, le PC501 est le PC le plus contrôlé de la 2BB (Dragon ready 2019 : contrôle US, PEO DAMAN 2020, ANTARES 2021, PEO BARKHANE 2021, ANTARES 2022, et bientôt VAP DAMAN 2023) et certainement le plus entraîné.

ORION ne constituait donc pas un aboutissement, mais une suite logique de l'entraînement du PC régimentaire qui allait, cette fois, évoluer au sein d'une manœuvre divisionnaire.

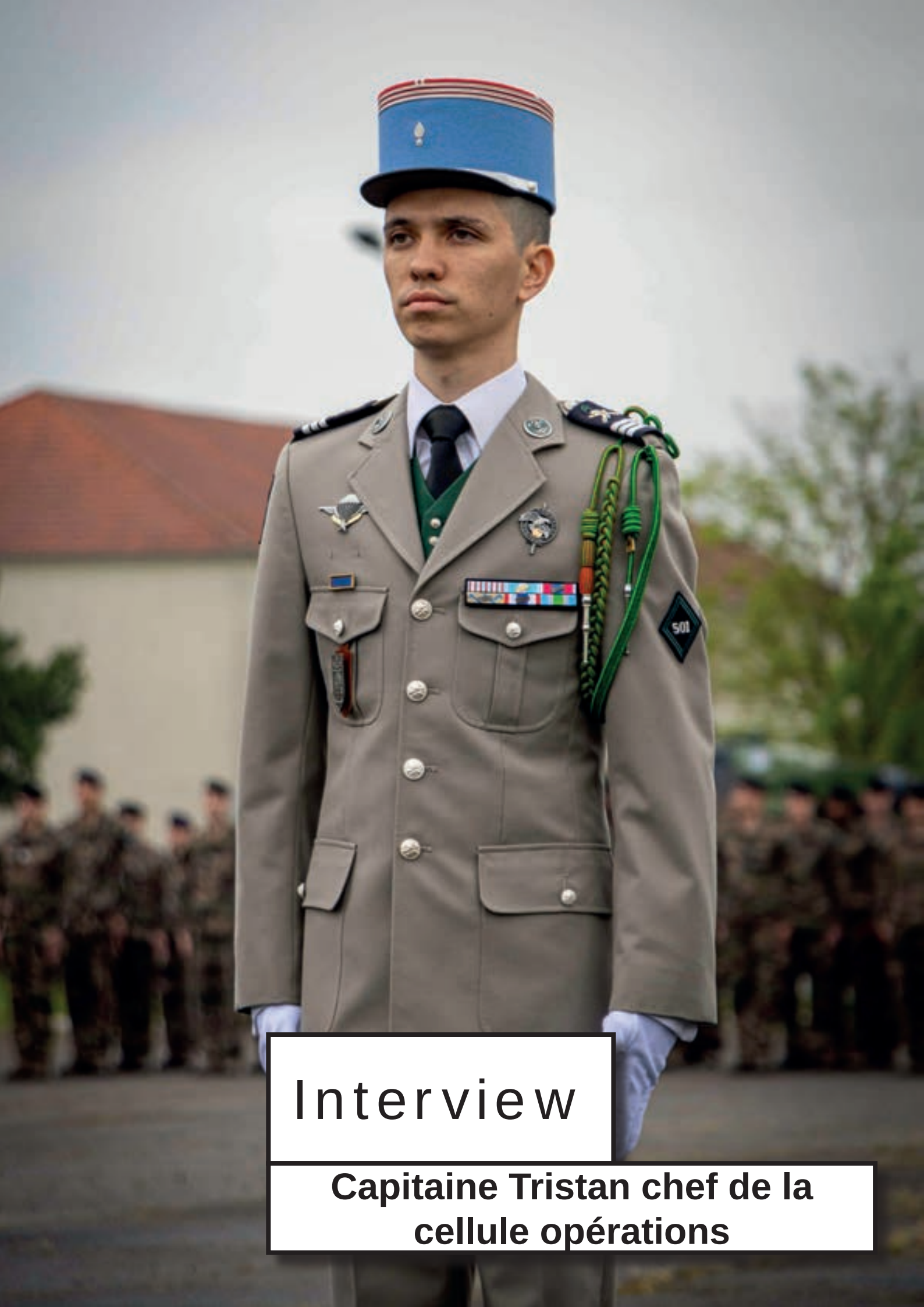
Le CES Laurent lors de l'exercice

Aussi le thème tactique « joué » par la 3e division s'appuyait sur une manœuvre rétrograde afin de permettre la neutralisation du 1er échelon ennemi et l'attaque de son échelon de réserve et ainsi annihiler toute volonté et capacité de relancer l'action. Zut ! Pas de manœuvre hautement cinétique dans la profondeur permettant aux PC « miroir » de s'exprimer. Dans ces conditions, fixé par une manœuvre défensive, le PC régimentaire a presque exclusivement travaillé en PC regroupé. Cela a permis aux plus jeunes de profiter de l'expérience des plus anciens. Le dernier jour, l'attaque a été commandée en dissociant le PC, mais en utilisant le principe de PC tactique (PC ultra léger s'articulant autour du VBL du chef de corps et d'un seul et unique VPC). Mais surtout, cet exercice a permis d'intégrer un niveau de commandement supplémentaire : la division.

Chef CO du PC régimentaire, je retiens de cette aventure l'intérêt considérable de manœuvrer hors terrain militaire (le terrain change des camps de champagne ou de la simulation). Aussi, cet exercice aura permis encore une fois de ne pas oublier qu'il ne faut jamais s'appuyer exclusivement sur l'aide apportée par la technologie. Les savoir-faire élémentaires doivent être maintenus : l'aisance en topographie avec une simple carte, le concept d'estafette, la sauvegarde en toute circonstance, la qualité de l'observation et des comptes rendus… Tiens ! Tiens ! Que des choses répétées encore et toujours… au CENTAC !

Aussitôt sorti de ORION, et comme à son habitude, le centre opérations du 501 se remet en mode OPEX pour un déploiement à venir au Liban. Mais nous n'oublions jamais la haute intensité.

Le CNE Tristan en conduite de manœuvre



Interview

Capitaine Tristan chef de la cellule opérations

Présentez-vous, quel a été votre parcours ?

J'ai effectué 6 ans au Prytanée National Militaire de La Flèche tout d'abord au lycée puis en classe préparatoire. J'intègre l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr en 2015, promotion Général Saint Hillier. À l'issue, je rejoins la 2e Division d'Instruction de l'École de Cavalerie à Saumur pour effectuer mon année de division d'application. Effectuant mon action de partenariat de découverte du char Leclerc avec la 2e compagnie et le 3e escadron, je comprends rapidement que je venais de trouver ma voie : la vie de tankiste ! Sans surprise, je choisis le 501e régiment de chars de combat et rejoins le 3e escadron comme chef du 1er peloton à l'été 2019. Après 3 années particulièrement riches humainement et professionnellement, je quitte l'escadron Branet en juin 2022 pour le bureau opérations instruction (BOI) pour servir en tant que chef de section Opérations, fonction que j'occupe maintenant depuis presque 1 an.

Quelle est la nature de votre mission comme chef de section Opérations au BOI ?

En tant que chef de la section Opérations, ma mission principale est le suivi et le contrôle des activités de préparation opérationnelle. Je m'assure de la bonne préparation des actions de partenariat, des manœuvres régimentaires, mais aussi des missions intérieures et des projections. Cela couvre un large spectre en partant d'une action de partenariat au profit de l'école de cavalerie, en passant par l'exercice ORION et en terminant par une validation avant projection pour DAMAN. Au sein du PC régimentaire, je suis le chef S3. Chargé de la planification et de la conduite de la manœuvre du GTIA, je m'assure que celle-ci reste conforme à la volonté du chef de corps et j'effectue des propositions d'adaptation de la manœuvre tactique si la situation le nécessite.

Pourriez-vous nous décrire votre mission pendant l'exercice Orion 4 ?

Après avoir préparé l'exercice en tant qu'officier de marque au niveau régimentaire, j'ai participé à l'exercice Orion 4 en tant que Chef S3 et S35 du PC1. Déployé en format de PC Miroir (un PC commande pendant que l'autre est en mouvement), j'avais pour mission de concevoir et de conduire la manœuvre choisie par le chef de corps. Concrètement je suivais la situation tactique sur la carte synthèse du PC, je rendais compte de la situation du GTIA à la brigade, je dirigeais les SGTIA conformément à l'OPO ou au FRAGO en vigueur. J'avais aussi un travail de rédaction des ordres puisque je devais rédiger la partie conduite des ordres du GTIA. Déploiement de matériels majeurs en terrain libre, décision dans l'incertitude, manœuvre tactique dans un environnement contraint et force adverse imprévisible, quoi de mieux pour un officier des chars ?

En conclusion, quelles sont les prochaines grosses échéances professionnelles à venir pour vous ?

La section opérations prépare actuellement les différentes validations avant projection des unités projetées au troisième trimestre 2023. Pour ma part, je serai projeté au Liban au Q3/2023 sur l'opération DAMAN comme chef S3 au CO de la Force Commander Reserve. J'y ai déjà effectué un mandat de 4 mois en 2020 comme chef de peloton à l'ERI.

Les Paladins sur ORION

Le 4e escadron, sous les ordres de son commandant d'unité, le capitaine Vincent, a été engagé sur l'exercice ORION entre le 19 avril et le 5 mai 2023. Intégrés au sein du GTIA 501 (groupement tactique interarmes 501) en tant qu'unité de reconnaissance constituée, les paladins du 4, déployés en 2 pelotons sur VBL, ont pu mettre à l'épreuve leurs savoir-faire tactiques et techniques dans un contexte d'engagement majeur face à l'ennemi générique Mercure. En développant son entraînement dans un nouveau champ de conflictualité complexe, mêlant terre, mer, air, informationnel et cyber, l'escadron a préparé son engagement dans les conflits modernes.

Intégrés dans une manœuvre d'échelon brigade et dans un contexte de coopération interalliés, les paladins ont sillonné de leurs VBL les plaines de Champagne durant 19 jours, sur un terrain de manœuvre en secteur civil s'étendant sur toute la région. Leur mission : dans un premier temps, freiner la force Mercure tout en lui infligeant un maximum de pertes, puis participer à la contre-attaque du GTIA qui s'est clôturée par une victoire durant la bataille de Mailly-le-Camp.

Au sein de l'unité, l'effort principal fut porté sur la coordination, l'amplitude de la manœuvre et la prise en compte de la complémentarité interarmes ART, GEN, 3D, ainsi que sur la complémentarité tactique au sein de l'arme blindée cavalerie avec le renfort de 2 sections de chars Leclerc de la 1re compagnie. Sur le plan décisionnel, les chefs de pelotons du 4 ont également approfondi leur réflexion tactique : *mission brief, backbrief*, et rédaction des ordres, avec une sophistication progressive de la coordination au sein de la manœuvre pour répondre au réalisme du scénario. Grâce aux conditions climatiques parfois rudes, l'exercice fut également l'occasion pour les paladins de mettre à l'épreuve leur rusticité et renforcer leur cohésion.

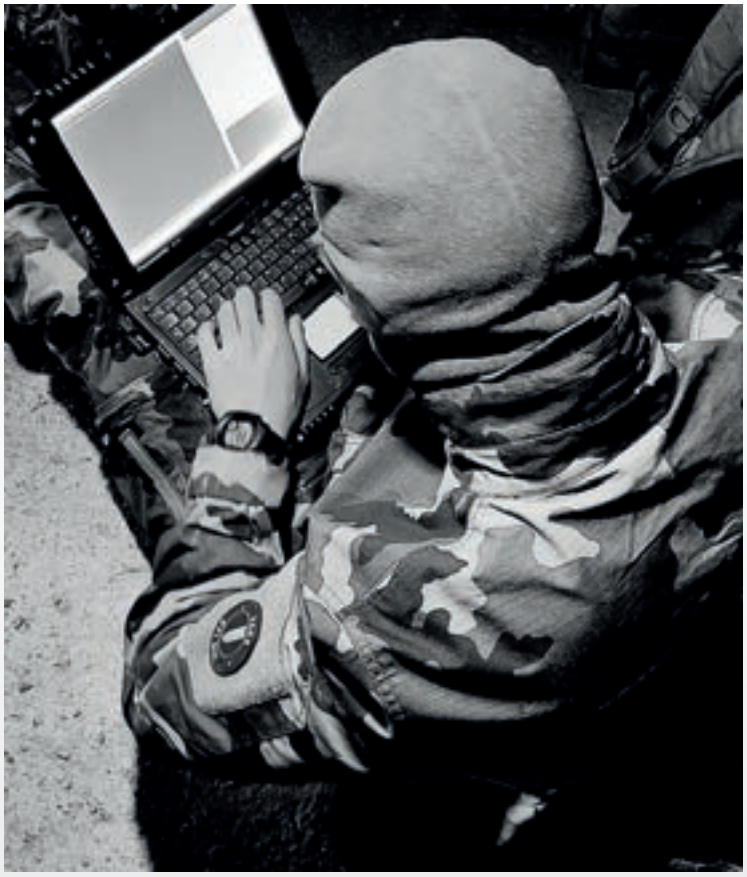
Dans l'ombre du PAEB

Les soldats du Peloton d'Aide à l'Engagement Blindé (PAEB) du 501e Régiment de Chars de Combat ont également participé au printemps à l'exercice interalliés de niveau division ORION.

Intégré au sein du Groupement d'Aide à l'Engagement Blindé aux côtés des Sections d'Aide à l'Engagement Débarqué (SAED) du Régiment de Marche du Tchad et du 92e Régiment d'Infanterie, et travaillant directement au profit de la Brigade, le Peloton d'Aide à l'Engagement Blindé a rempli des missions de renseignement dans la profondeur et de destruction par tirs directs et indirects.

Cet exercice a permis aux Paladins du PAEB de perfectionner leurs savoir-faire techniques et tactiques sur une durée de trois semaines et de développer leurs compétences. Ils se sont aguerris sur un terrain difficile et dans des conditions climatiques rudes.

Les soldats ont également participé à des échanges avec la population et les acteurs locaux dans la région de l'exercice, renforçant le lien armée/Nation.



Voir sans être vu

Échange avec nos camarades gendarmes

La 1re compagnie actrice au VIP DAY

L'ennemi Mercure ne s'en est pas tiré sans un dernier coup de canon !

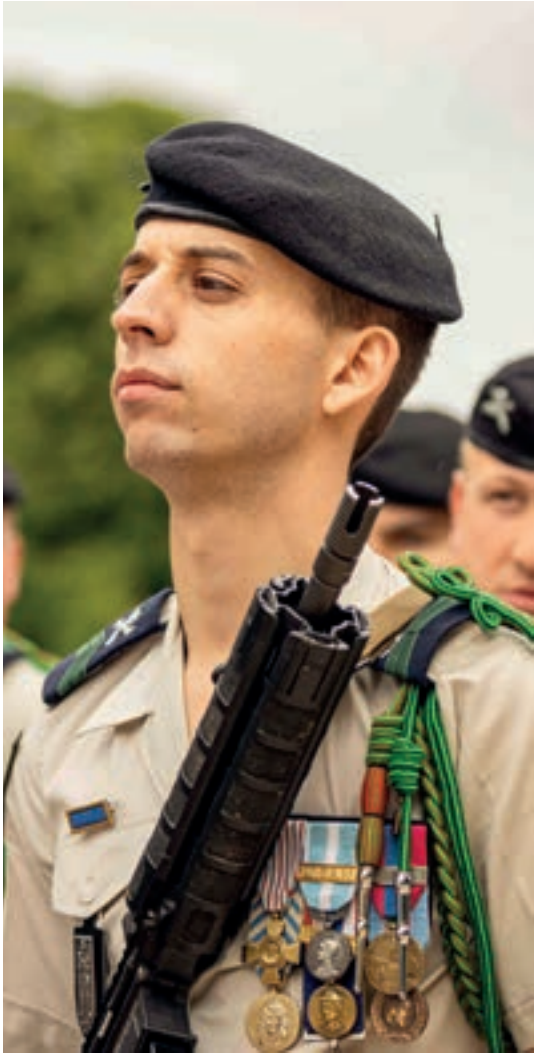
Après avoir manœuvré lors d'ORION, une section de char de la 1re Compagnie a démontré ses capacités de tir le 5 mai à Suippes. Devant un grand nombre d'autorités françaises et étrangères, les tankistes ont impressionné par la puissance de feu inégalable du char Leclerc. Inséré au sein d'un scénario multi-milieux et multi-champs, ils ont pu prouver l'importance qu'occupe le char dans un combat de haute intensité.

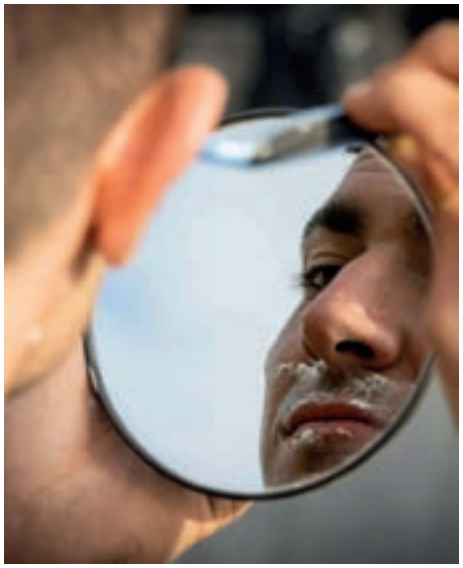
Le scénario de la démonstration incluait l'ensemble des phases du conflit, en allant des actions de sabotage dans la profondeur jusqu'à la démoralisation avec des messages audio, en passant évidemment par le combat. Le travail commun entre les chars, les pièces ERYX et les combattants débarqués de l'infanterie française et belge a permis d'infliger de lourdes pertes à l'ennemi.

Mercure n'est pas prêt de recroiser la route du 1er des chars.

Dans l'œil du photographe

AGIGN
2B
1B
FS





Concours complet équestre

Du 7 au 8 avril dernier, la section équestre militaire (SEM) du 501e RCC a organisé un concours complet. Souvent comparée au triathlon, cette épreuve dite « reine » est d'origine militaire. Pour cette première étape du circuit « Grand Régional » de concours complet dans la région Grand Est, la SEM a accueilli pas moins de 260 cavaliers en 2 jours, originaires de tout le Grand Est mais également de Belgique.

Cette compétition était organisée en simultané sur trois sites. En premier lieu, les couples cavaliers-chevaux évoluaient sur les carrés de dressage situés face aux pistes de conduite du centre d'instruction élémentaire de conduite (CIEC). La deuxième épreuve s'effectuait au sein de la SEM même. Enfin, la dernière, qui a demandé le plus de travail de préparation, se déroulait en Zone 24. Il a fallu remettre en état les pistes de cross, reconstruire des obstacles de cross, puis les fixer au sol. Les parcours de cross, longs de 1800m à 3000m, étaient ponctués de 15 à 33 obstacles fixes. Épreuve impressionnante, notamment de par la vitesse des chevaux qui pouvaient galoper à travers les bois jusqu'à 50km/h tout en franchissant des obstacles naturels. Les cavaliers ont ainsi pu former leurs chevaux sur des épreuves dites de « jeunes chevaux ». C'est donc au sein de la zone 24 que nombre de jeunes chevaux ont pu faire leurs premières galopades en pleine nature !

Découverte du Leclerc pour les cavaliers

Des épreuves dites « pro » étaient également au programme, avec la présence de cavaliers de niveau international. Ce fut le cas de Camille Lejeune, cavalier membre de l'équipe de France qui a participé à de nombreuses reprises à des épreuves de type championnat d'Europe, championnat du monde… « *Merci à l'équipe de Mourmelon, ce fut un réel plaisir que de pouvoir regaloper sur ce beau terrain. Je ne regrette pas mes 4H30 de camion ! merci !* ». Enfin, support du « Grand Régional », les épreuves « Amateur » du dimanche ont permis de créer un premier classement sur ce circuit. Mourmelon était pour beaucoup la première sortie de l'année. Nos cavaliers amateurs reviendront en octobre afin d'y courir la finale du Grand Régional. Toutes les épreuves sont qualificatives pour les championnats de France, en plus du championnat régional.

C’est donc sous le soleil que les cavaliers ont eu la chance de pouvoir courir cette première épreuve. Tous ont apprécié la présence du char Leclerc et du véhicule blindé léger (VBL) permettant à un grand nombre d’entre eux de visiter le matériel majeur du régiment. Cela a été également l’occasion de faire le parallèle entre l’armée et le monde équestre, qui véhiculent les mêmes valeurs : détermination, courage, discipline. En conclusion, ce concours complet, épreuve « reine » de la filière équestre, a remporté un franc succès, tant auprès de nos cavaliers que de nos spectateurs. Cette organisation a pu se réaliser dans de bonnes conditions, grâce aux différents acteurs qui ont appuyé la SEM : l’Association FCD Equitation de Mourmelon bien sûr, mais également les pompiers, le centre médical, le 19e régiment du génie, la compagnie hors rang, la section de maintenance, de ravitaillement, des systèmes d’information et de communication, sans oublier les très nombreux volontaires qui ont donné un coup de main particulièrement apprécié !

Nous vous donnons rendez-vous mi-octobre pour la finale : cavaliers, acteurs, chronométreurs, spectateurs ... Tous sont les bienvenus !

But centre pour l'escadron Branet

Dans le cadre de sa préparation à sa prise d'alerte du mois de juin, l'escadron Branet a **finalisé sa montée en puissance en effectuant** une campagne de tir de mi-avril à fin mai.

Après sa participation à l'exercice CRUSADER du mois de mars dernier, le 3e escadron s'est engagé sur une campagne de tir d'un mois et demi avec un tir de niveau équipage puis un tir de niveau peloton. Après une séquence d'entraînement sur simulateurs au quartier, 7 équipages chars de l'unité se sont présentés sur le champ de tir de Suippes les 15 et 16 avril derniers pour un tir de niveau équipage (tir de niveau 7) au cours duquel l'équipage du MCH Damien s'est classé niveau 5. En parallèle, les groupes d'éclairage de l'unité n'ont pas été en reste avec un tir niveau patrouille le 8 mai au cours duquel nos jeunes tireurs AT4 CS ont pu s'entraîner au tir avec des roquettes à tête inerte.

L'entraînement de l'unité, appuyée par la cellule tir régimentaire, s'est ensuite concentré sur la préparation du tir niveau peloton. Au programme : DRI (Détection, Reconnaissance, Identification), travail de conduite des feux, travail en tourelle. L'escadron a également pu bénéficier d'une séquence de parcours d'observation dynamique sur le camp de manœuvre pour poursuivre le travail des savoir-faire équipages.

Cette campagne de tir s'est finalisée par deux semaines passées sur le camp de Canjuers avec le Centre d'Entraînement au Tir Inter-Armes du 1er RCA du 14 au 26 mai. La première semaine a été consacrée à la finalisation de la préparation, notamment en profitant des infrastructures de simulation du centre qui permettent un travail de niveau peloton, mais également à du tir et aux premiers tests (DRI, tests technico-tactiques). C'est au cours de la seconde semaine, dans le vent, la pluie et l'orage, que les choses sérieuses ont réellement commencé : 4 pelotons se sont confrontés sur 3 trois jours au parcours de tir de la vallée de Lagne, soutenus par des éléments de la CHR, travailleurs infatigables de l'ombre.

La préparation des mois précédents a porté ses fruits : deux pelotons se sont classés niveau 4, dont le peloton de l'adjudant Soufiane qui obtient le record national et le meilleur résultat depuis 2018. La coupe du challenge de Boissieu récompensant le meilleur peloton XL, reste au régiment.

Rick !

Cérémonie des 80 ans de la recréation du régiment

Le vendredi 12 mai 2023, dans les jardins du palais du Luxembourg, en présence de monsieur Gérard Larcher, président du Sénat, de la maison des anciens de la 2e DB, des anciens chefs de corps du 501 et sous l'autorité du général Guillaume du Breil de Pontbriand, commandant en second des forces terrestres, le 501e régiment de chars de combat s'est retrouvé avec émotion et solennité pour commémorer sa recréation le 01er juillet 1943.

Remise de 7 croix de la valeur militaire

ORDRE DU JOUR N° 12
du colonel Matthieu Leroy
chef de corps du 501e régiment de chars de combat

Officiers, sous-officiers, brigadiers-chefs, brigadiers, trompettes, chasseurs du 501e régiment de chars de combat.

Le 01er juillet 1943, 25 ans après avoir vu le jour le 13 mai 1918 et après avoir été, comme tous les régiments de chars de combat, transformé en 1939, le 501e régiment de chars de combat revoit le jour à Sabratha, en Tripolitaine, notre actuelle Lybie. A l'instar de la 2e division blindée, ce sont des hommes et des unités de tous horizons qui viennent alors le recomposer. Aussi, il ne s'agit pas d'une unique histoire mais autant d'histoires que d'hommes et d'unités. Toutes ont toutefois un point commun: raconter l'épopée glorieuse d'hommes et de chars, des hommes refusant la défaite alors que tout semblait perdu, des hommes pour qui l'amour de la France et de la liberté valaient tous les sacrifices.

Trompette de la fanfare de cavalerie de la garde républicaine

Après avoir participé à l'expédition de Narvik en Norvège en avril 1940, 17 hommes et 12 chars Hotchkiss décident de rallier directement l'Angleterre et le général de Gaulle à l'armistice de juin 1940. Ils constitueront, avec une trentaine de rescapés de la bataille de France, le noyau dur de la 1re compagnie autonome de chars de la France libre qui deviendra plus tard la 1re compagnie du 501. Ils débarquent en Afrique, dans des pays ralliés à la France libre grâce au colonel Leclerc, avant de combattre en Lybie

en 1942, en Egypte, en Tunisie en 1943 dans leurs chars anglais Crusaders. La 2e compagnie autonome de chars des forces françaises libres, est créée quelques mois plus tard, en octobre 1940, par décision du général de Gaulle. Elle débarque en octobre 1941 à Pointe Noire avant de gagner successivement Brazzaville, Bangui puis le Nigéria. Le 1er décembre 1941, est constituée en Grande-Bretagne une unité qui reçoit le nom d'escadron mixte et qui deviendra plus tard la 3e compagnie du 501. Cette unité est composée d'engagés de toutes origines: des évadés de France et d'Allemagne qui avaient soif de revanche et qui ont rejoint l'Angleterre par tous les moyens possibles. Sous les ordres du capitaine Branet, évadé par l'URSS et futur compagnon de la Libération, ils débarquent à Tripoli au sein de la se armée britannique avant de rejoindre les 1re et 2e compagnie à Sabratha. La 4e compagnie ou compagnie de reconnaissance voit le jour au Maroc. Seuls les cadres sont équipés et formés, les jeunes recrues portent encore pour la plupart des vêtements civils. Elle reçoit ses premiers chars au milieu de l'année 1943 : 17 chars légers de reconnaissance. Enfin, deux autres compagnies sont créées : la compagnie d'état-major, véritable compagnie d'appui, constituée de sections de reconnaissance, de chars légers, de chars moyens, d'anti-char et de mortiers, et, pour soutenir ces 5 compagnies, la compagnie hors rang qui aura la lourde mission de réparer, approvisionner, ravitailler, soigner, ... sans ralentir la manœuvre. Ainsi, le 1er juillet 1943, ces 6 unités se regroupent autour du général Leclerc qui recrée le 501e régiment de chars de combat au sein de la 2e DB. Il en donne le commandement au commandant Cantarel qui restera à sa tête jusqu'à la fin de la guerre.

L'épopée glorieuse du 501, intimement liée à celle de la division Leclerc et de ses régiments, peut enfin commencer. Le 501 est alors de toutes les batailles de la 2e DB sur les terres africaines avant de débarquer en Normandie pour la bataille de France, la libération de Paris, la marche victorieuse sur Strasbourg et la prise du Berghoff à Berchtesgaden. « Jamais Je 501 ne m'a déçu». Ce sont par ces mots que le général Leclerc parlait du régiment.

Que reste-t-il de tout cela aujourd'hui ?

Il reste des batailles inscrites en lettres d'or et de sang dans les plis de notre Étendard : El Alamein 1942, Paris 1944, Strasbourg 1944 venant parfaire celles du premier conflit mondial.

Il reste des noms et des faits d'armes : ceux bien sûr de nos 18 compagnons de la Libération dont le portrait orne notre salle d'honneur mais également de tous ces anonymes qui ont combattu et pour certains sont morts pour la France, parmi lesquels : l'aspirant Louis TRECA, chef de la 3e section de la 1re compagnie et son pilote, le caporal Jacques ROUARD, tombés à Kissoué en Syrie le 12 juin 1941, premiers morts au

champ d'honneur de la 1re compagnie de chars de la France Libre, leur char Hotchkiss percé par un obus de 47 mm; le sergent Gaston EVE, pilote de char de la 2e compagnie. Ce franco-anglais a rejoint les FFL dès l'appel du général de Gaulle à 19 ans ne sachant même pas parler français. Il a participé à toute la campagne avec la 2 : en Afrique, en France où son char « Montmirail » fût touché dans les combats de la forêt d'Ecouves en août 1944 avant de participer à la libération de Paris en tête du dispositif armé par la 9e compagnie du régiment de marche du Tchad puis d'être l'un des premiers à s'emparer du Berghoff; le maréchal des logis BIZIEN, chef du char« Douaumont» de la 3e compagnie tué par un tireur isolé le 25 août 1944, jour de la libération de Paris après que son char ait éperonné un char Panther allemand place de la concorde ; le caporal-chef DESCAMP, chef du char « Fleurus » de la 4e compagnie, tué le 24 août 1944 à Anthony en détruisant une position ennemie alors que son unité reconnaissait l'itinéraire au sud de la capitale ; le capitaine Pierre BEAUGRAND, médecin de formation, prisonnier en 1940, il décide de rejoindre la France libre en juin 1941. Il commandera la compagnie hors-rang pendant toute la campagne de la Libération.

Au-delà de ces figures glorieuses, il reste surtout un état d'esprit : l'état d'esprit originel de « ceux des chars », un état d'esprit combatif de ceux qui refusent la défaite, de ceux qui avancent malgré les difficultés, de ceux qui trouvent les bons cheminements pour dépasser les obstacles, de ceux qui ne s'avouent jamais battus.

Nos grands Anciens dont certains nous font l'infime honneur de leur présence ce jour et devant lesquels le régiment s'incline avec la plus grande humilité et le plus grand respect, nous ont laissé ces mots qui nous obligent : « Chasseurs, en lisant le nom des morts gravés sur la pierre du monument de votre régiment, sachez qu'ils avaient votre âge quand ils ont tout donné pour la patrie, gardez-leur souvenir et soyez dignes d'eux. »

« Vive le 501 ! »
« Vive nos Anciens ! »
« Vive la 2e brigade blindée ! » et « Vive la France ! »
« 501, France libre ! »

Partenariat avec l'AGIGN

Le peloton du lieutenant Denis (2e peloton du 3e escadron) a échangé avec l'Antenne du Groupe d'intervention de la Gendarmerie nationale (AGIGN) de Reims. Cette journée a permis aux deux entités militaires, de partager leurs connaissances à travers des présentations de matériels, des démonstrations dynamiques et de techniques opérationnelles.

Cette rencontre revêt une importance particulière pour les soldats du régiment, qui étaient désireux de découvrir les différentes méthodes et procédures, notamment en matière de combat urbain, de la part de ces spécialistes dans ce domaine. Les présentations se sont déroulées dans le village de combat habituellement utilisé par le 501e RCC. Les opérateurs de l'AGIGN ont présenté une démonstration d'assaut de bâtiment impeccable, fidèle à leur réputation et à leur professionnalisme. Ils ont démontré leur capacité à évoluer dans ce milieu hostile et très contraignant avec une habileté extraordinaire, utilisant des drones pour ouvrir la voie, agir avec discrétion et rapidité, ainsi qu'à faire preuve de précision. Cela représente une réelle plus-value pour les escouades du peloton du lieutenant Denis.

«*Leur démonstration était extrêmement précise, on sentait leur expertise dans ce qu'ils faisaient avec des moyens spécifiquement étudiés pour leurs besoins.*»

De leur côté, les soldats du 501e RCC ont présenté leur méthode de travail en effectuant un assaut sous blindage avec le char Leclerc. Ils ont mis en avant la puissance de feu, la force d'action, l'esprit d'équipage et la maniabilité de leurs chars, connus pour leur puissance de feu plutôt que pour leur discrétion. Cette présentation a captivé les opérateurs de l'AGIGN qui n'étaient pas familiers avec ce matériel d'une autre catégorie.

«*Nous avons effectué une démonstration de combat AZUR avec une prise de point d'entrée, le but était de leur présenter la symbiose entre les escouades et les chars, tout en montrant la puissance du Leclerc.*»

Les présentations se sont conclues par un baptême en char Leclerc pour les opérateurs de l'AGIGN, qui ont eu l'occasion exceptionnelle de monter à bord et de faire partie d'un équipage de char le temps d'un parcours sur la zone militaire permanente du camp de Mourmelon (ZMP). Ils ont pu découvrir la puissance des 1500 chevaux et des 46 tonnes du char Leclerc, qui évolue avec une facilité déconcertante sur tous les terrains.

«C'était un réel plaisir et une grande fierté de voir leurs yeux briller après avoir fait un tour de char.»

Cet échange a permis aux soldats du 501e RCC d'observer la maîtrise technique et la minutie dont font preuve les opérateurs de l'AGIGN dans leurs actions. Les deux groupes, issus d'univers différents, se sont rencontrés avec la même volonté d'apprendre l'un de l'autre. En travaillant ensemble et en partageant leurs expériences, ils ont développé un respect mutuel et une meilleure compréhension de leurs savoirs-faire respectifs.

«Ce fut un réel avantage pour mon peloton d'échanger sur nos expériences communes et sur nos façons de travailler avec des spécialistes qui consacrent leur vie à la protection des citoyens. Nous sommes reconnaissants d'avoir eu cette chance.»

Cette rencontre entre le 501e RCC et l'AGIGN sur le camp militaire de Mourmelon a été un succès. Ce type de collaboration est essentiel pour développer les compétences et l'efficacité des forces armées françaises. Chacun espère qu'une telle initiative se renouvellera à l'avenir.

Démonstration dynamique des opérateurs de l'AGIGN

Portrait : pilote VBL

Brigadier-chef bonjour, pourriez-vous vous présenter rapidement à nos lecteurs ?

Je suis le brigadier-chef Matthias, âgé de 25 ans et 7 années de service à mon actif.

Avant de rejoindre l'armée, quel a été votre parcours ?

Avant de m'engager, j'ai suivi une scolarité classique jusqu'à l'obtention de mon Brevet. Ensuite, j'ai décidé de faire un CAP en menuiserie, afin de suivre les traces de ma sœur, qui est une ouvrière très talentueuse et même meilleure ouvrière de France dans ce domaine. Ma deuxième sœur est dans la marine, et cela m'a poussé à découvrir le milieu militaire. J'ai donc visité un CIRFA où on m'a proposé le 92RI ou le 501RCC. J'ai naturellement choisi les AS de Champagne !

Parlez-nous de votre arrivée chez les AS de Champagne.

J'ai signé mon engagement en août 2016, puis j'ai suivi ma formation initiale à Valdahon avant d'intégrer le régiment. Tout s'est très bien passé, et j'ai réussi brillamment ma formation technique de spécialité (FTS), me hissant au rang de major de promotion. Ce qui m'a particulièrement plu dans cette expérience, c'est le constant dépassement de soi, ce que je recherchais dès le départ.

Comment avez-vous décidé de devenir pilote VBL en PRI ?

Mon contrat d'engagement m'a destiné au rôle de pilote blindé. J'ai également bénéficié d'une formation dispensée par le 5e escadron, qui m'a convaincu que le VBL était fait pour moi ! Cet escadron est passionné et a une véritable affection pour ce véhicule. J'ai donc passé avec succès ma formation VBL (FACQ VBL). Ce qui me plaît dans ce rôle, c'est le style de combat totalement différent des chars, avec une approche plus furtive et souple. Cela me permet d'effectuer des missions de reconnaissance, des éclairages au profit de l'infanterie ou des chars, ainsi que des coups d'arrêts et de l'interdiction grâce à nos moyens antichars.

Racontez-nous votre première expérience opérationnelle.

Ma première mission a eu lieu au Liban en 2017, en tant que pilote VBL. J'ai eu la chance de travailler sur ce matériel que j'apprécie énormément et d'effectuer de nombreuses sorties. Le contact avec la population locale m'a fait découvrir beaucoup de choses, ainsi que les différences entre nos pays respectifs. Cette expérience a été extrêmement enrichissante, d'autant plus que j'y ai trouvé un sens profond. Le fait d'être déployé sous mandat de l'ONU en tant que casque bleu confère une dimension humanitaire très significative à la mission.

En 2021, je suis également parti au Mali. Notre déploiement s'est effectué à Gossi. Initialement adjoint de patrouille, j'ai dû reprendre mon poste de pilote en raison de blessés, assumant le rôle de pilote chef de peloton au cours de l'opération. Nous avons mené plusieurs opérations de dix jours chacune, traquant des groupes armés terroristes (GAT). Contrairement au Liban, où nos actions se déroulaient dans un esprit de courtoisie et de bienveillance, le Mali était bien plus hostile, exigeant une vigilance constante face à une menace directe.

Avez-vous un moment fort gravé dans votre mémoire ?

Au Mali, notre unité a vécu plusieurs incidents, qui se sont heureusement tous bien terminés. Ces événements ont marqué chacun d'entre nous, nous permettant de mieux nous connaître. Si je devais choisir un incident en particulier, je dirais que c'est le jour où nous avons été pris à partie par deux individus armés aux abords d'un village. Nous avons immédiatement réagi pour venir en aide au VBL pris pour cible. Nous avons neutralisé le tireur, puis capturé le second individu.

Quelle est votre vision pour le futur ?

Début juillet, je quitterai les AS de Champagne après sept années de service pour rejoindre l'école de cavalerie à Saumur en tant que pilote VBL dans le cadre de l'instruction. Malgré mon fort attachement au régiment, j'ai pris cette décision afin de me rapprocher de ma famille et de mon amie, avec qui je vis en concubinage depuis six ans. Une autre raison qui a motivé ce choix est mon attrait pour l'instruction et la formation, ainsi que le partage de mes connaissances avec les autres. Ce nouveau poste me permettra de concilier mon travail en tant que pilote VBL, que j'apprécie énormément, ma volonté de m'orienter vers l'instruction, et ma vie familiale. J'espère représenter dignement le 501 à Saumur !

Un dernier mot pour conclure ?

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont accueilli à mon arrivée et m'ont formé, en particulier les anciens du 5e escadron. Pour le 4e escadron, je pars pour vivre de nouvelles aventures avec un pincement au cœur, car je garde une affection profonde pour le régiment.

Pour terminer, j'adresse une pensée particulière pour toi, Erwan.

JAMAIS NE RENONCE !

Les AS Rayonnent

Engagé comme acteur majeur au sein de la 2e BB pendant l'exercice Orion, c'est assez naturellement que le régiment a répondu aux diverses sollicitations médias afin de décrypter les enjeux tactiques, humains et matériels d'un exercice d'une telle ampleur.

Une journaliste du journal l'Union de Châlons-en-Champagne a passé une journée aux côtés des soldats du 501RCC. Son emploi du temps comprenait une immersion au sein du Centre opérationnel, une interview du chef de corps et une présentation des équipages du char Leclerc en action.

De même, Nicolas Roquejeoffre et son photographe, représentant le journal les dernières nouvelles d'Alsace, ont également bénéficié d'une journée d'immersion avec les membres du 501RCC. Au programme figuraient notamment le franchissement des obstacles par les chars Leclerc grâce aux infrastructures mises en place par le génie, une présentation du Centre opérationnel (CO) et une interview du chef de corps.

Ces différentes visites médiatiques ont permis de mettre en lumière le rôle essentiel du 501RCC dans l'exercice ORION 4. Les journalistes ont eu l'opportunité de découvrir les coulisses de cet exercice d'envergure, ainsi que les compétences et le professionnalisme des soldats du régiment. Ces rencontres ont également permis de sensibiliser le public aux enjeux et aux défis auxquels les forces armées sont confrontées lors de ces exercices, renforçant ainsi la compréhension et l'appréciation du travail des militaires engagés dans ces missions.

Les Rhinos à la pointe de l'Épée.

Afin de maintenir le lien armée/nation, et dans le cadre du rayonnement du régiment auprès des institutions locales, les Rhinos de la 2e compagnie, ont eu la belle opportunité de profiter des compétences et de l'hospitalité du Pôle France Relève d'Escrime.

Hôte du jour, le Maître Jérôme Roussat, multiple médaillé mondial et olympique comme entraîneur des équipes de France, dirige des escrimeurs entre 17 et 23 ans sélectionnés dans l'équipe nationale espoir. C'est donc au CREPS de Reims, que durant une demi-journée, nos fiers tankistes troquèrent leurs armes à feu afin de faire preuve d'estoc. Bien plus physique qu'attendu, la séance permit de découvrir et d'expérimenter les techniques de bretteurs modernes. Mais initiation ou pas, nos Rhinos firent honneur à leur unité par leur agressivité constante dans tous les combats. Après un retour en bon ordre au Quartier Delestraint pour nos nouvelles fines lames, le 501 aura désormais à cœur de rendre la pareille aux jeunes escrimeurs qui portent fièrement nos couleurs nationales, pas dans une salle d'armes cette fois, mais plutôt dans le vent, la pluie et l'orage...

Les Rhinos firent honneur à leur unité

Le 501 à a cœur de rendre la pareille

Départ aux EAU

Le 30 mai dernier, la 2e compagnie de chars a lancé le top départ de la phase de projection du régiment.

Après une année de montée en puissance constante, les tankistes de la 2 vont pouvoir éprouver leurs compétences, durement entretenues, mais cette fois en milieu désertique. Deux ans après les avoir quittées, les Rhinos reviennent sur les terres émiraties, cette fois pour le mandat d'été. C'est donc au sein du 5e régiment de cuirassiers que les bérets noirs armeront le SGTIA blindé, renforcé d'une section du 16e bataillon de chasseurs à pied. Dans un régiment par nature interarmes, ils auront à cœur de parfaire leur coordination avec leurs frères d'armes de Bitche. Malgré des conditions météorologiques des plus éprouvantes, nos soldats ne chômeront pas. C'est un programme des plus chargés qui les attend, entre PMO en Jordanie, stage de combat au CECAM, et de nombreuses sorties terrain dans le désert, la programmation de la compagnie trouvera son paroxysme lors d'une campagne de tir niveau 6 à Al Maqatra.

Aucun doute que durant les quatre prochains mois, les Rhinos de la 2e compagnie porteront avec honneur les couleurs du 501 dans les dunes de la péninsule arabique.

Portrait : chef de char

Pouvez-vous vous présenter sommairement ?

Je suis le sergent Kévin, chef de char à la 1re section de la 1re compagnie. J'ai 30 ans et je suis pacsé. Je suis de recrutement semi-direct et vous allez le voir, j'ai un parcours plutôt atypique qui illustre bien la richesse des parcours des soldats de l'armée de Terre.

Pouvez-vous nous décrire votre parcours avant de devenir militaire ?

Avant de m'engager dans l'armée, je travaillais comme ouvrier acrobatique, je m'occupais de faire des travaux en hauteur jusqu'à devenir chef de chantier. Puis j'ai travaillé dans le BTP (le gros œuvre), dans l'entreprise de mon père, ancien militaire du 1er RPIMA et du 8e RPIMA.

Pouvez-vous nous parler de votre engagement ?

Engagé le 6 mars 2018, à l'âge de 25 ans au CIRFA de la Nouvelle-Calédonie, j'ai commencé mon parcours militaire au Régiment d'Infanterie Char de Marine avec les Grizzlys du 5e escadron.

Quelle fut votre première expérience opérationnelle ?

Directement projeté en MCD en Côte-d'Ivoire en février 2019, j'ai pu pleinement effectuer mon métier de grenadier-voltigeur, spécialité MILAN, durant les 2 convois de ravitaillement de l'opération BARKANE qui relie la Côte-d'Ivoire et le Niger, en passant par le Burkina Faso. L'esprit guerrier toujours avec nous et fier de notre devise «Veille et Fonce», on se dirige vers le stage commando du DIAL ou nous passons 4 jours à faire du canoë pour rejoindre notre île pour la nuit, à effectuer des infiltrations, des marches et des parcours d'audace. Puis nous effectuons une campagne de tir à Lomo Nord. Février 2021, nous sommes de nouveau projetés au Niger pour une mission de plus de 4 mois sous le soleil africain. Ce fut une expérience enrichissante, travaillant en coopération avec les forces nigériennes, patrouillant au milieu de la faune et la flore nigérienne et malienne. Aux termes de nos 4 OP (dont l'opération Équinoxe 3 qui a duré 1 mois) et des milliers de kilomètres parcourus, nous avons confisqué plusieurs motos, munitions, déjoué de futurs attentats en trouvant des caches d'armes, repéré des IED, capturé des sonnettes et surtout nous avons côtoyé la fière population nomade et son mode vie. Durant la dernière opération, changement de commandement et donc changement de poste, j'ai eu la chance et l'honneur d'être adjoint de patrouille, participant directement à l'efficacité du peloton.

Préparation des chars pour le tir niveau 7

Comment avez-vous décidé de devenir tankiste ?

En fin de mission, sachant que mon escadron allait être dissous et sûr de mon intégration à l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active, je demande ma mutation au 501e régiment de chars de combat en tant que chef de char afin de changer de spécialité, car le char Leclerc m'intéressait depuis longtemps. Février 2022, ma demande de mutation a été acceptée et je commence mon cursus à l'ENSOA. Durant ces 4 mois de formation, j'apprends les rudiments du commandement en tant que sous-officier. De retour au RICM, je finalise les papiers pour ma mutation, 2 semaines avant de quitter mes frères d'armes avec qui j'ai tout appris et tout vécu, je profite de ces derniers instants avec eux et j'en profite pour les remercier et leur dire au revoir ou «Bon vent» comme on dit dans les troupes de marines.

Parlez-nous de votre arrivée chez les AS de Champagne ?

Le 2 août 2022 marque mon arrivée au sein de ma nouvelle famille, le 501RCC. Je suis affecté à la 1re compagnie de chars, 1re section. La section étant partie en Sentinelle, je n'ai pu les voir qu'une journée avant d'être rattaché au 3e escadron pour 1 mois et demi avant que je parte pour Saumur pour effectuer mon stage de chef de char. J'ai été très bien accueilli par tout le monde et pris facilement mes marques. En septembre, départ pour Saumur, creuset de la Cavalerie. Formation exigeante, j'ai effectué la formation de tireur Leclerc puis chef de char. Je n'oublierai jamais mes premières sensations en char, le déplacement, les tirs… Mon choix n'en fut que conforté !

Et enfin vous intégrez la 1re section de la 1re compagnie de chars...

Oui à l'issue de mon CT1, je fais enfin la connaissance de la 1re section et je suis, une fois de plus, très bien accueilli. On enchaîne très vite avec la MICAM où j'ai présenté un char, un CENTAC en tant que FORAD en chef de char, puis un tir de niveau 7. Une arrivée en fanfare sur mon matériel majeur ! Au même moment, j'apprends les traditions des tankistes : «Rick !», et de leurs histoires fortes d'émotions. Le changement est total, mais je m'adapte vite. Peu importe le régiment, on porte tous les mêmes valeurs d'esprit guerrier et de combativité.

Stage protection contre la foule

Un premier pas pour le 6e Escadron dans sa préparation pour l'Opération DAMAN au Liban.

Alors que le sujet des réserves est au cœur de l'actualité, le 6e escadron continue sa montée en puissance et son appui aux forces d'actives. Ainsi, 4 membres de l'escadron blindé de réserve, rattachés à la 1re Compagnie, ont participé au module de gestion de foule du 15 au 18 juin en vue de leur déploiement dans le cadre de l'opération DAMAN. C'est une opportunité rare pour ce groupe de réservistes qui va pouvoir mettre en application, après 4 ans de formation RIM, leurs entraînements dans un contexte opérationnel. Au programme de ces 3 jours : rappel du cadre légal, présentation du matériel, mise en place de barrage d'arrêt fixe (BAF), vague de refoulement, relève au contact, plastronnage et passage en atmosphère viciée.

Ce module instructif et enrichissant fut également l'occasion pour nos réservistes de faire connaissance avec leurs camarades d'active avec lesquels ils passeront leur mandat.

Fédération des chars de combat

Extrait du texte lu par Monsieur Gérardin
lors de la cérémonie du 14 septembre 2003 à Bocquegney

Le 14 septembre 1944, Bocquegney a été libéré par la 2e Division Blindée du général Leclerc. Cependant, cette libération a coûté la vie à Robert Wasson, l'un des cinq membres d'équipage du char Argonne, qui n'a pas eu la chance de survivre comme ses quatre autres camarades. À travers ce court récit, revivons la dernière journée du char Argonne détruit à Bocquegney.

Le vendredi 15 septembre 1944, la 2e Division Blindée est positionnée entre :

- Vittel avec le Colonel Dio,

- Dompaire et ses environs avec le Colonel De Langlade et le Commandant Massu, qui viennent de mener une bataille épique de chars,

- Hymont avec le Colonel Billotte, qui donne pour mission au Commandant De La Horie de former une tête de pont à Chatel. Pour cela, il dispose de la 9e compagnie du 3e régiment de marche du Tchad, d'éléments du 13e bataillon du génie, du 3e régiment de marche du Maroc, et de la 3e compagnie du 501e régiment de chars de combat, dirigée par le Capitaine Branet, qui ne dispose plus que de 9 chars sur 17, dont le sien, l'Argonne.

À 8 heures précises, le Capitaine Branet se met en marche depuis Hymont. Il est envoyé en éclaireur à Chatel, mais sans son char Argonne, que De La Horie conserve et confie au Sergent Wilkins.

Pendant ce temps, vers 10h45, un messager de l'état-major apporte un message à De La Horie, avec pour mission de former une petite colonne et de se déplacer vers le sud pour harceler les flancs de l'ennemi qui oppose une violente résistance à Dompaire.

À 14 heures, le Commandant De La Horie se rend à Bocquegney avec neuf chars, dont l'Argonne, trois chars 105, une section d'infanterie et une batterie d'artillerie américaine. La colonne avance rapidement par les petits chemins. À 14h50, trois chars (dont l'Argonne) et un Half-Track d'infanterie atteignent leur objectif, la crête au sud qui domine Bocquegney, et se mettent en position de surveillance. Un grand calme règne dans le secteur, peut-être trop calme, lorsque quelques projectiles viennent couper les branches au-dessus des têtes de De La Horie et du Capitaine Dronne, restés au carrefour. Il n'y a pas d'explosion, mais il semble que les tirs viennent de l'arrière, du côté de Virine. Pendant ce temps, l'artillerie de De Langlade à Dompaire tire sur les bois au sud de Darnieulles, des soldats allemands en sortent en courant : l'Argonne tire sur eux avec ses obus de 75 mm explosif.

À 15h50 précises, l'équipage du char Argonne de la 3e compagnie du 501e régiment de chars de combat entend un bruit extraordinaire qu'il ne parvient pas à expliquer. Il s'agit en réalité d'un obus perforant qui vient de rebondir sur le blindage. Jourdain, le conducteur, s'en rend compte et tente de reculer, mais trop tard, un deuxième obus atteint le char. L'Argonne est trop avancé sur la crête et s'embrase immédiatement. Il a été touché par un canon antichar allemand de 88 mm placé dans les bois des Taons, qui se replie en débandade depuis Dompaire. Les hommes du Sergent Pujol, dont Manu Lopez de son char La Marne, ont tout vu et se précipitent pour secourir l'équipage, qui commence à brûler. Des villageois viendront également en aide. Les trappes du char ont été endommagées par le feu ennemi, et le dispositif de sortie est inefficace. Le char s'enlise dans la boue. Jourdain, le pilote, a tout tenté pour sauver le char malgré sa position abritée. Le Sherman commence à exploser. Un homme indemne et trois blessés sont extraits péniblement grâce à une tranchée creusée sous le char pour accéder à la trappe de sortie. Il reste un cinquième homme, le 2e classe Robert Wasson, tué sur le coup, qui, faute de pouvoir être retiré du char à temps, brûlera à l'intérieur. Les blessés sont chargés dans l'Half-Track du Sergent Pujol et évacués à toute vitesse dans une ambulance qui suit derrière.

Ce jour-là, le chef de char, le Sergent Wilkins qui remplaçait le Capitaine Branet, a été blessé, le pilote Jourdain, surnommé le Rouquin, a été blessé, le tireur Gosselain a été blessé, le radio-chargeur Ringenbach André est indemne et partira remplacer le radio-chargeur du char Hartmannswillerkopf, tué à Remoncourt deux jours plus tôt. L'aide-pilote Robert Wasson a été tué.

N'ayant pas connaissance des forces ennemies présentes à Bocquegney, il est envisagé d'attaquer le village. Cependant, à 16 heures, un messager ordonne de prendre un nouvel axe, où la colonne sera accrochée par des mortiers allemands à Gigney. Le périple se poursuivra jusqu'à Strasbourg.

Il ne fait aucun doute que pour les vétérans et les témoins de ces années douloureuses, tout cela est encore très présent. Cependant, pour nous, les générations d'après, il nous reste leurs récits, tant qu'ils sont là, les livres et les monuments qui sont des témoins et des relais pour transmettre à nos enfants et aux générations futures un héritage qui s'appelle 'le devoir de mémoire'. Ainsi, les 8 et 11 novembre ne seront pas seulement des jours fériés, et Robert Wasson et tant d'autres ne mourront pas une seconde fois, mais resteront vivants dans nos mémoires.»

«N'oublions jamais.»

Photos de la cérémonie du 14 septembre 2003 à BOCQUEGNEY

Photo du char ARGONNE en sept 44, prise par madame Veuve WASSON

Madame Veuve WASSON

Jeeps, dodges et GMC à la cérémonie

Mr Gerardin et son frère avec les drapeaux prisonniers de guerre/soldats de France «Vosges»

Mr Gerardin et son frère avec leur oncle au monument LECLERC à DOMPAIRE

Plaque à la mémoire de Robert WASSON, aide pilote du char ARGONNE

Compagnon de la Libération :
Alexandre Krementchousky

Fils d'industriel, de nationalité russe, Alexandre Krementchousky est né le 2 avril 1905 à Odessa en Ukraine (dans l'ancien Empire russe). Docteur en médecine, il a étudié à Paris pour se spécialiser en dermatologie et phlébologie.

Mobilisé en 1939 au début de la Seconde Guerre mondiale, il prend part à la campagne de France et ralliera l'Angleterre après l'appel du général de Gaulle le 18 juin 1940. Il s'engage dans les Forces françaises libres. Affecté comme médecin à la 1re Compagnie de chars des FFL, il participe à l'opération de Dakar et à la campagne du Gabon. Il opère aussi en Syrie avec son unité en juin 1941. Il sera promu médecin-lieutenant en décembre de la même année.

D'août 1942 à février 1943, il prend part à la campagne de Libye avec la Colonne volante des FFL formée de la 1re Compagnie de Chars et du 1er escadron de Spahis. Rattachée à la 7e Division blindée britannique (les «Rats du Désert»), la Colonne volante effectue des raids en profondeur dans le désert de Libye avant de prendre part à la bataille d'El Alamein en octobre 1942.

Le médecin lieutenant Alexandre Krementchousky se distinguera particulièrement lors des opérations de Tunisie, en continuant à prodiguer des soins aux blessés après la destruction de son ambulance par un obus le 6 mars 1943, au combat de l'Oued Gragour. La Colonne volante est alors rattachée à la Force L du général Leclerc. Alexandre Krementchousky est promu médecin-capitaine en août 1943, lors de la constitution de la 2e division blindée (2e DB). Il est alors affecté au 501e régiment de chars de combat.

Le 1er août 1944, il débarque sur Utah Beach en Normandie, avec la division. Lors de cette bataille, il suivra au plus près les groupes d'attaque afin de prendre en charge au plus vite les soldats blessés et sauvera ainsi de nombreuses vies. Suivant l'avancée de la 2e DB, il participe à la libération de Paris où il s'illustre à nouveau lors de la prise de la prison de Fresnes. Il combat ensuite lors de la campagne des Vosges et reçoit une 4e citation pour son action lors des combats de la Marne à la Moselle entre le 8 et le 20 septembre 1944.

Démobilisé, il sera naturalisé français en 1945, et exercera la médecine à Limoges jusqu'à sa mort survenue le 31 mars 1979.

- Officier de la Légion d'Honneur

- Compagnon de la Libération – décret du 7 juillet 1945

- Croix de Guerre 39/45 avec 5 citations